

EDITEURS :

- Mme Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi
- Monsieur Charles Lambert BABADJIDE, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- M. K. Kwuassi Vincent AGBOVI, Maître de Conférences, Université de Lomé, Togo

Mise en page et PAO : ProTIC Editions et Services

Maquette de couverture : LASDEERG@2024

COMITE D'ORGANISATION

Présidente :

- Mme Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Co-Présidents :

- M. Florentin NANGBE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi
- M. Jaurès KOUIN, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

SECRETARIAT SCIENTIFIQUE

M. Sèmèvo A. Aimé SENON (Dr)
M. Hermann HOUSSOU (Dr)

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE ET DE SELECTION DES COMMUNICATIONS

Président :

- Monsieur Charles Lambert BABADJIDE, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Co-Présidents :

- Madame Sidonie HEDIBLE, Professeure, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Monsieur K. Kwuassi Vincent AGBOVI, Maître de Conférences, Université de Lomé, Togo

Membres :

- M. Dodji Hyppolite AMOUZOUVI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Nassirou ARIFARI-BAKO, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Herman ADOTEVI AKUE, Professeur, Université de Lomé, Togo
M. Cyriaque AHODEKON SESSOU, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Joseph SAHGUI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Placide CLEDJO, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Pascal DAKPO, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Moussa GIBIGAYE, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Roch HOUNGNIHIN, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin Membres :
M. Abou-Bakari IMOROU, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Issiaka KONE, Professeur, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire
M. Adolphe C. KPATCHAVI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Euloge OGOUWALE, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Mme Monique OUASSA KOUARO, Professeure, Université d'Abomey-Calavi, Bénin,
M. Coffi SAMBIÉNI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Brice TENTE, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Siméon AKMEL MELESS, Professeur, Université Alassane Ouattara, Côte-d'Ivoire
M. Koffi TSIGBE, Professeur, Université de Lomé, Togo
M. Sylvain VISSOH, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Bouraïma YABI, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Mme Ingrid Sonia ADJOVI, Maître de Conférences, Université de Parakou, Bénin
M. Fabien AFFO, Maître de Conférences, Université de Parakou, Bénin
M. Alphonse AFFO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Bruno MONTCHO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Germain ALLADAKAN, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Raymond AHOUANDJINO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Raymond ASSOGBA, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Barnabé DENON, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Clément GBEHI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Dieudonné A. AWO, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Alexis KABORE, Maître de Conférences, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
M. Rodrigue MONTCHO, Maître de Conférences, Université de Parakou, Bénin
M. Pierre C. MELIHO, Maître de Conférences, Université Nationale d'Agriculture, Bénin
M. Florentin NANGBE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Barnabé Jaurès KOUIN, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
M. Karl NASSI, Maître de Conférences, Université Nationale d'Agriculture, Bénin

SOMMAIRE

ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES DISCOURS POPULAIRES AUTOUR DES USAGES NUTRITIONNELS ET THERAPEUTIQUES DES DEUX VARIANTES DE L'HUILE DE PALME LOCALE A COTONOU	83
<i>Marcelle Gisèle Monwou AHOLOU</i> <i>Roch Elie ADJOVI</i> <i>Richard Arnaud Patrick SOTTIN</i>	
ECONOMIE INCLUSIVE ET TRANSITION ECOLOGIQUE : DE LA QUESTION DE L'USAGE DES BRIQUES EN TERRE FACE AU PHENOMENE D'EFFONDREMENT DES IMMEUBLES A ABIDJAN	95
<i>Tchimou Bernard MAMBA</i>	
LE DON DE SANG AU PRISME DE L'ECONOMIE DU DON DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO AU BENIN	109
<i>Alexandre C.G. KOKOUN</i> <i>Brice Makpondéhou MILOHIN</i>	
PERPETUATION DES PRATIQUES ADOGBE ET WABAGBE COMME DES MECANISMES D'ECONOMIE SOCIALE DANS LE DEPARTEMENT DE L'ATLANTIQUE FACE A LA MESURE ETATIQUE D'INTERDICTION DE LEUR EXERCICE AU BENIN	127
<i>Ambroise LALY</i> <i>Wandji Gérard AGOGNON</i>	
DYNAMIQUE DE LA DISPONIBILITE ET FORMES D'UTILISATION DES TERRES A BADAZOUIN DANS LA COMMUNE DE BOPA (BENIN)	139
<i>Dossou Guy MITOKPE</i> <i>Jean Raphaël Adéhan ADELAKOUN</i> <i>Guy WOKOU</i> <i>Romulus DJOSSOU</i>	
PRATIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRANTS SAISONNIERS : CAS DES GONGOLBA DANS LA VILLE DE NIAMEY	153
<i>Issoufou OUMAROU</i> <i>Saadou ABOUBACAR</i>	
L'INNOVATION DE LA MEDIATION DEMATERIALISEE DANS LES SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES A PARAKOU.	171
<i>Joseph Kotcholé HOUNGNON</i> <i>Rodrigue Sèdjrofidé MONTCHO</i>	
LA DEBROUILLE AU TERRE-PLEIN TROIS (TP3) DU PORT AUTONOME DE LOME	187
<i>Dotè SOWAH</i> <i>Ablavi Esseyram GOGOLI</i> <i>Atiyihwè AWESSO</i>	
INITIATIVES LOCALES DE LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : MOBILISATION COMMUNAUTAIRE ET GOUVERNANCE PARTICIPATIVE DANS LA COMMUNE DE COBLY	199
<i>TAOUEMA S. N. Bertin</i> <i>Monique OUASSA KOUARO</i> <i>TASSO S. Luther Rustico</i> <i>N'OUEMOU Amandine</i> <i>SALIFOU Vidéhouénou Fatimatou</i>	

LA VALEUR ECONOMIQUE DU TRAVAIL AU TCHAD	213
<i>Hassaballah ABAKAR Mahamat Marcelin ABDELKERIM</i>	
EFFETS DES INEGALITES DU CAPITAL HUMAIN SUR LA COMPLEXITE ECONOMIQUE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	229
<i>Fousséni RAMDE</i>	
INCLUSION SOCIALE DES FEMMES DANS LA PRODUCTION DU COTON A TOUCOUNTOUNA.	247
<i>François T. POSSO Monique OUASSA KOUARO</i>	
ENTREPRENEURIAT ET EMPLOYABILITE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, MOTIVATION ET CONTRAINTE : CAS DES HANDIPRENEURS DE LA COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI (BENIN)	257
<i>Ewanoumèdé Sèna Serge ADJAKOU Monique OUASSA KOUARO</i>	
TRANSFORMER DE L'IGNAME EN WASSA-WASSA POUR AUTONOMISER LES FEMMES DANS LA VILLE DE PARAKOU	269
<i>Monique OUASSA KOUARO Djibrila KARIM YOUSAO Mariama ALASSANE</i>	
CULTURE COMME SUBSTITUT DES PAYS A FAIBLES RESSOURCES MINIERES : CAS DU BENIN	281
<i>Henri Salihou SOHOUGAN</i>	
AUDIT COMMITTEE CHARACTERISTICS AND FINANCIAL PERFORMANCE OF CATEGORY ONE MICROFINANCE INSTITUTIONS IN THE NORTH-WEST IN CAMEROON	293
<i>Nicodème KEMDONG TENEKEU Bonaventure LOKNJIINU Christopher NGOH</i>	
COMMUNAUTES DES TAILLEURS DE PIERRES DE NATITINGOU : ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE INACHEVEE	303
<i>Aimé V. TCHEFFA Florentin NANGBE</i>	
PEUPLES FRONTIERES, ECONOMIE INFORMELLE ET CONSTRUCTION DES ZONES D'ECHANGES REELS LE LONG DES FRONTIERES CAMEROUNAISES : VERS UNE INCLUSION DE LEURS DYNAMIQUES MARCHANDES A L'ECONOMIE REGIONALE ?	323
<i>Moise Ezéchiél TSALA</i>	
DEVELOPPEMENT FINANCIER, INCLUSION FINANCIERE ET CROISSANCE INCLUSIVE DANS L'UEMOA	339
<i>Hermann ABBE</i>	
LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA LANGUE DE BARBARIE A SAINT-LOUIS DU SENEGAL	361
<i>Ibrahima BAO, Mamadou Seydou DIALLO</i>	

LA CONTRIBUTION DE LA MICROFINANCE A L'INCLUSION FINANCIERE POUR LE DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DE LA COTE D'IVOIRE (1975- 2019)	377
<i>Moro Jean Martial AHORO</i> <i>Anin Larissa ALLAPO</i> <i>Gli Modeste Franck MAH</i>	
STRATEGIES D'AUTONOMISATION ET DU LEADERSHIP FEMININ EN MILIEU RURAL DANS LE LÔH DJIBOUA (CÔTE D'IVOIRE)	393
<i>N'guessan Adjoua Kloble Paule-Hélène KOFFI</i> <i>Célestin Yao AMANI</i>	
REDUCTION DE LA PAUVRETE ET EXCLUSION SOCIO-ECONOMIQUE DES COUCHES SOCIALES DEFAVORISEES DE LA COMMUNE DE LA BANIKOARA AU NORD DU BENIN	407
<i>Imorou YAROU</i>	
DETTE ECOLOGIQUE ET PATRIMOINE NATUREL : QUELS ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ?	419
<i>Bantchin NAPAKOU</i>	
L'ECONOMIE NUMERIQUE COMME CATALYSEUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE DES VILLES BENINOISES	433
<i>NAKOU Zinsou Daniel</i> <i>SIMEN NANA Serge Francis</i>	
AUTONOMISATION ECONOMIQUE DES FEMMES BENINOISES PROFESSIONNELLES DES MEDIAS : APPROCHE GENRE ET ECONOMIE INCLUSIVE	459
<i>NAKOU Zinsou Daniel</i> <i>SIMEN NANA Serge Francis</i>	
MICROFINANCE COMMUNAUTAIRE, UN OUTIL POUR L'EMERGENCE SOCIO-POLITIQUE DE LA FEMME	479
<i>GBEFFE Aurelie Georgette</i>	
L'ECONOMIE INCLUSIVE PAR L'APPROCHE HANDICAP AU CAMEROUN THE CAPITALISM FAILURE TO ENSURE SUSTAINABLE DEVELOPMENT EMERGES TO AN INCLUSIVE ECONOMY.	493
<i>Achille Didier MOUNGANG NDJOMINI</i>	
CONTRIBUTION DES RETRAITES AU DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE AU TOGO : DEFIS ET PERSPECTIVES	505
<i>Yaokuma ZOYIKPO</i>	
LE E-COMMERCE AU BENIN ; UN PIS-ALLER OU UN VERITABLE OUTIL D'AUTONOMISATION DE LA FEMME ?	515
<i>Kotchikpa Kossobakan Samuel OROUNLA</i> <i>Emilia M. Azalou -Tingbe</i>	
DETERMINANTS DU CHOIX DE L'EPARGNE INFORMELLE PAR LES FEMMES DE L'AIRE COMMUNAUTAIRE DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE BOUCHE DU ROY	522
<i>OGA K. Armelle</i> <i>DANNON Thierry Laurent Mètègnon,</i> <i>BABADJIDE Charles Lambert</i> <i>IMOROU Abou-Bakari</i>	

CARENCE DE PROGRAMME D'ENTREPRENEURIAT DANS LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PUBLICS SUR L'EFFICACITE EXTERNE DU SYSTEME EDUCATIF AU TOGO	529
<i>Sohou ALEZA, Komivi AKAKPO</i>	
DÉFIS SÉCURITAIRE ET SITUATION ÉCONOMIQUE : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE DE 2002 À 2011	545
<i>One Enoc GUEDE Adou Jean Marc Le Thoi ADJI Dadja Zénobe ETTIEN Konan KOUASSI</i>	
LES STRATEGIES DE RESILIENCE EN SITUATIONS D'URGENCE : CAS DES MENAGES RURAUX AU TOGO	561
<i>Hamitande DOUT</i>	
EFFET DE LA FACILITATION DES ECHANGES SUR LE COMMERCE EXTRA-CEDEAO	577
<i>Boalame KAMBIA Akilou AMADOU</i>	
EFFET DE L'INCLUSION FINANCIERE SUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE.	595
<i>Sié Ernest YOUL Relwendé SAWADOGO</i>	
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES DISCOURS POPULAIRES AUTOUR DES USAGES NUTRITIONNELS ET THERAPEUTIQUES DE L'HUILE ALIMENTAIRE ZOMI A COTONOU	617
<i>Marcelle Gisèle Monwou AHLOU Roch Elie ADJOVI Richard Arnaud Patrick SOTTIN</i>	
L'APPROCHE AVEC A DIABO (COTE D'IVOIRE) : QUAND LES CONTRAINTES D'APPLICATION LIMITE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME RURALE	631
<i>Kouassi Kouadio Edouard Kouamé Akissi Ruth Dorcas</i>	
ARTISANAT ET ECONOMIE INCLUSIVE	641
<i>Akissi Marie-Christelle Koffi</i>	
ECHANGES ECONOMIQUES DANS LE TRIANGLE AYAR-KAWAR-KANO, DANS L'ESPACE NIGERIEN, AUX 19 ^E -20 ^E SIECLES: DES PRATIQUES COMMERCIALES DIGNES D'UNE ECONOMIE MORALE	651
<i>Amadou Roufaï ALI</i>	
INFLUENCE DU TRANSFERT DES CENTRES COMMERCIAUX SUR LE BIEN- ETRE DES EXPLOITANTS A L'UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI (BENIN)	663
<i>Norbert SEHO GODOSSOU Sandrine Liliose CHIKOU Charles Lambert BABADJIDE</i>	
ECONOMIE INCLUSIVE ET PROTECTION SOCIALE POUR TOUS AU BENIN Pascal DOHOU,	677
<i>Hervé AGBOMAHENAN</i>	

PERCEPTIONS SOCIALES DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE SELON LE GENRE A ABOMEY	685
<i>Sènan Eve ASSOGBA</i> <i>Charles Lambert BABADJIDE</i>	
IMPLICATION DES COMMUNAUTÉS DANS LA RÉDUCTION DE LA MALNUTRITION À TOFFO	697
<i>Edson Romaric Moreno DJAGBA</i> <i>Sènan Eve ASSOGBA</i> <i>Charles Lambert BABADJIDE</i>	
FEMMES ET FINANCE DIGITALISEE AU BENIN: ETAT DE LA REVUE DE LITTERATURE	709
<i>Gbèdossou Jules Inès GLAGLADI</i> <i>Émilie Mawugnon AZALOU TINGBÉ</i> <i>Ludovic HOUEDE</i>	
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DU STATUT DES FEMMES DANS LES SERVICES LOCAUX DE LA COMMUNE DE DASSA-ZOUME	715
<i>Gbènkpon Emmanuel AKAKPO</i> <i>Ayélodjou Roger ATCHOUTA</i>	
PARCOURS SOCIOPROFESSIONNELS ET CAPITAL SYMBOLIQUE DE RECONVERSION D'ENSEIGNANTS EN AGENTS DE BUREAU EN COTE D'IVOIRE	731
<i>Zadi Serge ZADI</i>	
PERCEPTIONS SOCIALES DU RISQUE DANS LE SECTEUR DU TRANSPORT : LE CAS DES CONDUCTEURS DE TAXIS COMMUNAUX ET DES MOTOS-TAXIS A BOUAKE ET ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)	741
<i>Roseline GBOCHO</i>	
PRODUCTION ARTISANALE DU SEL DANS L'ARRONDISSEMENT DE DJEGBADJI DANS LE SUD-BENIN : ENJEUX ET CONTRAINTES	753
<i>Rafiatou BAMISSO</i>	
LATRINISATION DES LIEUX PUBLICS DE GRANDS REGROUPEMENTS POUR UNE ECONOMIE INCLUSIVE : CAS DU MARCHE INTERNATIONAL DANTOKPA DE COTONOU	765
<i>Alexis Babylas TOBADA</i> <i>Sidonie Clarisse HEDIBLE</i> <i>Charles Lambert BABADJIDE</i>	
REPRESENTATION DE LA DEVIANCE FISCALE EN CONTEXTE D'ECONOMIE LOCALE INCLUSIVE A COTONOU	779
<i>Hilaire HOUNSA</i> <i>Sèmèvo A.A. SENON</i> <i>Hermine Noëlie Chimène Assiba AHOUNDO</i>	
PROJET DE PROMOTION DE JARDINS SCOLAIRES AU BENIN : RESULTATS ET EFFETS	
<i>Johanna F.M.A. MAMAVI</i> <i>Irène Mèdémé MITCHODIGNI-HOUNDOLO</i>	
CERTIFICATION BIOLOGIQUE ET PERFORMANCE DE PRODUCTION DU CACAO EN COTE D'IVOIRE	817
<i>Komlan AVOGAN</i>	

TRADE IN SERVICES AND SECTORAL EMPLOYMENT IN AFRICA: HOW INSTITUTIONS MATTER COMMERCE DES SERVICES ET EMPLOI SECTORIEL EN AFRIQUE : L'IMPORTANCE DES INSTITUTIONS	833
<i>Koami Mawuko MIDAGBODJI</i>	
L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE COMME LEVIER D'OPTIMISATION DE L'ATTRACTIVITE DES COMMUNES ET DU DEVELOPPEMENT DES TERRITOIRES AU BENIN	851
<i>Marius K. VODOUNNON TOTIN</i> <i>Appolinaire D. GNANVI</i>	
ENTREPRENEURIAT SOCIAL ET SOLIDAIRE : ENJEUX DES ECOSYSTEMES DANS LES COMMUNES DU COUFFO SOCIAL AND SOLIDARITY ENTREPRENEURSHIP: CHALLENGES OF ECOSYSTEMS IN THE MUNICIPALITIES OF COUFFO	869
<i>Ludovic HOUEDE,</i> <i>Emilia AZALOU TINGBE</i>	
REGARD SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE SUR LA DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE DE LA FEMME A COTONOU : UNE ETUDE DE CAS A PARTIR DE LA FEDERATION DES FEMMES ENTREPRENEURES DU BENIN	883
<i>DASSEYA Rose</i> <i>Dr Marvin COOVI</i> <i>Florentin NANGBE</i>	
EMPOWERMENT ET ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : ETUDE DE CAS D'ORGANISATION DES FEMMES MARAICHES DE LA COMMUNE DE GRAND POPO.	899
<i>Cyrellia YEBE</i> <i>Ludovic AHIFON</i> <i>Karl Martial A. NASSI</i>	

Les opinions défendues dans le présent ouvrage n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux structures auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux.

PREFACE

Les enjeux de l'économie mondiale prennent de plus en plus une place de choix dans le débat économique. Celui-ci porte, entre autres, sur la capacité de résilience de l'économie de marché face aux différents chocs sociaux, politiques, économiques, écologiques *etc.* Il se trouve que l'économie du marché a montré ses limites dans la résolution des problèmes financiers et monétaires, créant un climat d'incertitude nuisible au développement.

L'Afrique, par le biais de la mondialisation, se trouve impliquée dans une dynamique internationale qui a des effets sur les économies nationales : une balance commerciale qui souffre d'un déficit chronique, une vulnérabilité sociale qui ne cesse de grimper. L'économie qui se veut inclusive essaie de répondre à ces défis à travers la consolidation d'un écosystème qui non seulement donne des chances aux citoyens exclus et marginalisés par le système économique actuel, mais permet aussi l'accès à l'employabilité et à la création d'une valeur à la fois économique, sociale voire sociétale. La particularité de cette économie se manifeste par le fait qu'elle reste un secteur transversal et qu'elle intervient dans un ensemble de domaines différents liés les uns aux autres, dans une approche systémique et globalisante. Par cette transversalité, elle peut être transformatrice du modèle économique qui connaît aujourd'hui ses limites. Mieux, l'économie inclusive porte en elle la préoccupation d'agir autrement, de mettre l'humain au centre de son processus, d'utiliser les leviers économiques et les profits qu'ils génèrent au bénéfice de tous. Elle permet de mobiliser toutes les catégories sociales, les jeunes, les femmes, les entreprises de différents secteurs, ainsi que les territoires autour d'un développement intégré et durable. Plus concrètement, l'économie inclusive renvoie au champ principalement formé par les coopératives, les associations et les mutuelles, et plus récemment par les entreprises sociales et solidaires, les banques, les sociétés d'assurance, les institutions de microfinance *etc.*

C'est face à ce constat, et, pour mieux mettre en évidence cette approche économique, que le Laboratoire d'Anthropologie et de Sociologie, de la Dynamique Environnementale, Éducationnelle, Rurale et du Genre (LASDEERG), avec l'autorisation et le soutien du Conseil Scientifique présidé par le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, a décidé d'organiser un colloque international pluridisciplinaire sur le thème : « *Penser et bâtir une économie inclusive : enjeux, défis et perspectives pour un développement durable et viable en Afrique* ». Il s'est déroulé du 5 au 7 novembre 2024 à l'Université d'Abomey-Calavi. L'objectif général est d'inciter les chercheurs et les praticiens à des échanges fructueux et exploitables autour des tenants et aboutissants de l'économie inclusive dans une perspective de développement durable en Afrique.

Autant de préoccupations scientifiques suscitées par les 101 contributions qui ont fait objet de débats dans les 04 ateliers (02 en présentiel et 02 en visioconférence) sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi et ayant regroupé près de 350 participants provenant dans leur majorité, des pays africains et du Danemark. Les communications ont été réparties selon les principaux axes thématiques ci-après :

Axe 01 : Economie sociale et solidaire

Axe 02 : Historicité de l'économie inclusive : questionner les artefacts sociaux et culturels en Afrique

Axe 03 : Défis sécuritaires pour une économie inclusive en Afrique

Axe 04 : Trajectoires et effets transformationnels des créativité et innovations Sociales

Axe 05 : Economie numérique et développement durable en Afrique

Axe 06 : L'économie de marché face aux défis de développement en Afrique
Axe 07 : Economie inclusive et dynamiques migratoires
Axe 08 : Education et inclusion financière
Axe 09 : Economie inclusive et genre en Afrique
Axe 10: Adaptation aux changements climatiques, gestion territoriale pour une économie inclusive
Axe 11: Anticipation et prospective en entrepreneuriat sociale et solidaire.

Les participants à ce colloque, avec des expériences pratiques et des connaissances diverses, poursuivent un objectif commun :celui de mettre en exergue les limites des modèles classiques de développement et la résistance du secteur de l'économie inclusive aux crises économiques qui ont valu à ce dernier une reconnaissance croissante comme pilier important pour la création de la richesse, la lutte contre la pauvreté, la création d'emploi, la cohésion sociale et le développement durable des territoires. Dès lors, le manque d'inclusion et la persistance des facteurs de vulnérabilité restent les principaux défis que devrait surmonter l'économie africaine.

Pour y parvenir, la collaboration dans une approche multi disciplinaire de toutes les catégories d'acteurs est indispensable. Il s'agit d'aborder les défis complexes en contexte pour enfin trouver des solutions durables pour le développement en Afrique.

Le Comité d'Organisation que j'ai l'honneur de présider exprime toutes ses reconnaissances aux personnes morales et physiques qui ont contribué à la réussite de ce colloque, assorti des présents Actes. Qu'il me soit permis de nommer spécifiquement :

- La Coopération Suisse
- La Plateforme Nationale des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles du Bénin – PNOPPA Bénin
- Better Than Cash Alliance
- The Hunger Project - THP
- Le Ministère de l'Economie et des Finances en charge de la Coopération - MEF
- Le Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance - MASM
- Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique - MESRS ;
- L'Agence Nationale de Surveillance des Systèmes Financiers Décentralisés - ANSSFD;
- L'Université d'Abomey-Calavi – UAC ;
- L'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire : Espaces, Cultures et Développement ;
- La Faculté des Sciences Humaines et Sociales – FASHS ;
- Le Campus Numérique Francophone de Cotonou de l'Agence Universitaire de la Francophonie;
- L'Institut du Capital Social Transformationnel - ICAT
- La Maison de l'Entreprise et de l'Emploi du Bénin ;
- L'Association Professionnelle des Systèmes Financiers Décentralisés - APSFD
- Gangan Production
- Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religion, Espaces et Développement - LARRED

Dr (MC) Emilia M. AZALOU TINGBE
La Présidente du Comité d'Organisation

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

CULTURE COMME SUBSTITUT DES PAYS A FAIBLES RESSOURCES MINIERES : CAS DU BENIN

Dr Henri Salihou SOHOUGAN

Socio-anthropologue, Assistant, Enseignant-Chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi
au Bénin, henrisso13@yahoo.fr/ henrisso1977@gmail.com +229 971 19693 (Whatsps)

Résumé

La question de développement est devenue un sujet central pour tous les pays. Aussi, faudrait-il en disposer des moyens et ressources nécessaires à sa réalisation. Certains pays sont favorisés par la nature grâce à leurs ressources minières. Par contre, d'autres disposent les potentialités culturelles, culturelles et naturelles telles que les arts et les paysages. Toutes les merveilles participant aux loisirs, distractions et détente. La présente recherche axée sur l'économie de la culture, a pour nature mixte : qualitative et quantitative avec l'usage des outils tels que l'entretien individuel et semi-structuré pour la démarche qualitative et le questionnaire pour celle quantitative. Les groupes cibles sont les conseillers culturels, les promoteurs culturels, les responsables d'agence du tourisme et les artistes. Le choix raisonné et le hasard simple constituent les techniques d'échantillonnage. Le traitement des données a été fait grâce à la méthode de la triangulation et de l'analyse de contenu. L'analyse de contenu a contribué à catégoriser les données collectées en fonction du sous-secteur de la culture identifié comme susceptible de contribuer efficacement au développement par chaque acteur. Pour conforter l'analyse des résultats, la théorie de rationalisation de Smith Adam (1776) a été utilisée pour confronter les idées des hédonistes qui confondent la culture aux loisirs. Il en résulte que la mise en valeur et la promotion de la culture à l'échelle mondiale sont une source de devise ainsi que la promotion de la bonne image du pays.

Abstract

development has become a central issue for all countries. The means and resources needed to achieve it must be available. Some countries are favored by nature, thanks to their mineral resources. Others, on the other hand, have cultural, cultural and natural potential, such as the arts and landscapes. All wonders that contribute to leisure, distraction and relaxation. The present research, focused on the economics of culture, is of a mixed qualitative and quantitative nature, using tools such as individual and semi-structured interviews for the qualitative approach, and questionnaires for the quantitative. The targets are cultural advisors, cultural promoters, tourism agency managers and artists. Reasoned choice and simple chance were used as sampling techniques. Data processing was carried out using the triangulation and content analysis method. This made it possible to cross-reference and compare the information gathered from the various players mentioned above. The content analysis helped to categorize the data collected according to the cultural sub-sector identified as likely to contribute effectively to development. To support the analysis of the results, Smith Adam's rationalization theory (1776) was used to confront the ideas of hedonists who confuse culture with leisure. The result was as a result, the development and promotion of culture on a global scale is a source of currency as well as promoting the country's good image.

Key words: cultural economy-mineral resources-development-Benin

Introduction

L'ambition légitime d'un pays est d'aspirer à un développement durable qui assure le bien-être social, économique, culturel, environnemental, technologique et politique de ses habitants. Traditionnellement, les économistes misent dans leurs théories de développement sur les secteurs tels que l'agriculture, le commerce et les ressources minières. Ces secteurs ont été longtemps les facteurs contributeurs à la croissance économiques et font des pays qui en disposent des développés. Les secteurs à l'instar de culture et d'autres sites naturels, culturels et touristiques sont destinés selon les hédonistes aux plaisirs, à la distraction, à la détente et aux loisirs. Ils ne sont pas capables de contribuer efficacement au développement. Ce temps paraît révolu lorsque les économistes de la culture révèlent par l'étendue du fait culturel la possibilité de transformer les objets, les instruments et les outils produits ou transformés par les hommes de la culture pour en faire des richesses pour réduire la pauvreté et produire des emplois durables pour la société. La République du Bénin qui est choisi comme champ d'étude est l'un des pays parmi tant d'autres qui ne dispose pas des ressources minières mais peut assurer sa croissance économique grâce à son potentiel culturel. Il en va des choix judicieux des produits culturels à prioriser pour conforter son économie.

En effet, il est fort bien de se demander ce que sont devenues les différentes ressources minières découvertes et enseignées aux élèves du cours primaire et secondaire en géographie. La question reste énigmatique quant à leur exploitation pour créer la richesse au profit de la population. Les industries minières étant presque inexistantes, la prise en main d'un secteur capable de booster la croissance économique s'impose. D'où le secteur de la culture substitut de ces ressources minières inexistantes. Ainsi, la définition de l'économie de la culture selon le Conseil Economique, Social et Environnemental, (2016, p.7) *«regroupe l'ensemble des activités et échanges culturels soumis aux règles économiques, qu'il s'agisse de création, de production, de distribution ou de consommation de produits culturels. Parmi les principales caractéristiques des économies de la culture figure leur double nature : économique (production de richesses et de d'emplois) et culturelle (production des valeurs et de sens »* Pour P-J. Benghozi, D. Sagot-Duvaurox, (1994, p.110), *« Le secteur culturel a acquis une réelle consistance économique grâce à l'essor des industries culturelles et au développement des soutiens publics»*. En clair, l'économie de la culture est une branche de l'économie qui s'intéresse aux aspects économiques de la création, de la valorisation, de la promotion, de la distribution et de la consommation d'œuvres d'art. Il en résulte que contrairement aux impressions répandues par certains acteurs qui appellent vulgairement les artistes *«les amateurs publics»*, la culture contribue à la croissance économique, à la réduction de la pauvreté, à la création de l'emploi, à la notoriété d'un pays et favorise l'investissement public et privé. C'est un terrain favorable au développement du tourisme qui alimente une économie d'échelle.

Problématique,

L'histoire enseigne que le développement d'un pays repose sur les secteurs tels que l'agriculture, le commerce, les industries et l'exploitation des ressources minières. Les activités culturelles étaient parmi les secteurs non lucratifs et servaient de loisir pour les bourgeois et les travailleurs pour la détente. Cette perception de la culture tend à disparaître d'année en année

lorsque les grands industriels constatent que l'aliénation du travail est devenue une source de dépression pour les ouvriers. Il faut se détendre, se distraire, rire, vivre dans un lieu où règnent la musique, le théâtre, le cinéma bref l'art. Résumant l'apport de la culture à l'économie mondiale, N. Pietrzyk, (2022, P.11) dévoile que

« les différents secteurs culturels emploient près de 720 700 actifs dans la culture, dont 31 % sont non-salariés. Le secteur audiovisuel est le principal employeur (16 %), suivi de près par le spectacle vivant (15 %) et les arts visuels (15 %). La part des secteurs en termes d'emploi ne reflète pas nécessairement leur part dans la création de richesse : l'audiovisuel représente 27 % de la valeur ajoutée culturelle en 2019, et les arts visuels 9 % ».

La reconnaissance de l'importance de ces plaisirs s'est imposée avec le temps jusqu'à faire rentrer la culture dans les secteurs gérant de l'économie pour ceux qui s'y consacrent.

Analysant les statistiques des organisations internationales en charge du tourisme, G. Niculescu, (2010, p.59) déclare que

« D'après la CNUCED (2008), pour le groupe des 49 pays les moins avancés (PMA) le tourisme est la principale source de rentrées de devises (si l'on excepte l'industrie pétrolière qui ne concerne que trois pays de ce groupe), alors qu'en 2007 les PMA avaient recueilli moins de 1 % du total mondial des recettes du tourisme ».

Une preuve de déplacement de masse à la recherche de détente et de découverte qui s'impose à la communauté mondiale.

Reconnaissant cette utilité du secteur de la culture, F. Mairesse, F. Rochelandet, (2015, P.11) concluent que « *L'organisation du secteur de la culture, des théâtres aux musées, en passant par le cinéma, le livre et la danse constitue ainsi un terrain de choix pour l'application des théories et des méthodes économiques* ». Ainsi, loin d'être un fait de simple de plaisir, la culture est devenue un secteur comme tant d'autres contributifs du développement suscité. Ce qui entraîne ces questions de recherche : en quoi la culture peut-elle servir de base à une croissance économique d'un pays ? qu'est-ce qui explique la prise en compte de la culture comme base essentielles du développement de la République du Bénin ?

1. Matériels et approche méthodologique,

La politique de voyage qui reste en vogue depuis quelques moments a permis de développer d'autres activités d'accueil. Aussi, chaque pays dispose-t-il de quoi recevoir les visiteurs ou les touristes qui veulent un lieu calme, de détente, de distraction et de loisirs. La présente recherche qui explore la capacité de la culture à produire de la croissance économique s'est appuyée sur la démarche mixte à la démarche qualitative et celle quantitative. Métier à dominance libéral, la cible est entre autres choisie parmi les promoteurs culturels qui sont les spécialistes d'art de scène, des beaux-arts constitutifs du marché de l'art, les gestionnaires des musées et des sites de mémoire, les responsables des ensembles artistiques, les gestionnaires des patrimoines culturels à caractère naturel, les promoteurs d'agence de voyage et enfin les responsables du ministère en charge de la culture et du tourisme. En ce qui concerne les techniques d'échantillonnage, le choix raisonné est destiné aux conseillers culturels et quelques promoteurs culturels ayant une ancienneté au moins vingt ans et le hasard simple est utilisé pour les autres acteurs suscités. Le traitement des données est fait grâce à la méthode de la

triangulation et de l'analyse de contenu. La triangulation a permis de croiser et de confronter les informations recueillies auprès des différents acteurs susmentionnés. L'analyse de contenu a contribué à catégoriser les données collectées en fonction des sous-secteurs de la culture identifiés comme susceptibles de contribuer efficacement à la croissance économique. Les techniques d'enquête sont constituées des entretiens directs et semi-directs pour la démarche qualitative et celles de questionnaire pour la démarche quantitative. Pour conforter l'analyse des résultats, la théorie de rationalisation de Adam Smith (1776) a été priorisée ainsi que celle de l'économie des biens symboliques dont faisait allusion Bourdieu (1971) sur la base de son concept de « capital social » dans lequel il mentionne les produits culturels à l'instar des loisirs, des cinémas, des danses, des sport et toute forme de jeux de distraction comme le tourisme. Il en résulte que la mise en valeur et la promotion de la culture Au total, trente acteurs (30) ont été entretenus et cent quinze (115) ont répondu aux questionnaires à leur adressés. Le champ de recherche a couvert tout le pays avec priorité donnée aux zones riches en patrimoine culturel matériel et immatériel et les grandes villes et agglomérations où s'animent les activités culturelles et cultuelles. Les milieux de concentration des entreprises de tourisme ont été aussi visités.

1.1. Potentialités culturelles du Bénin

La République du Bénin est un pays situé en Afrique de l'Ouest. Elle a une superficie de 114.763 Km² et une population qui avoisine les 12.000.000 d'habitants. Il dispose d'une diversité culturelle avec des paysages à forme variée, de plage, de collines, des montagnes et de deux parcs animaliers où circule une faune variée. Pays touristique aux atouts climatiques favorable, le Bénin s'est surtout signalé dans sa glorieuse histoire de résistance à l'administration coloniale du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Il est aussi connu au-delà de ses frontières pour l'organisation de ses royaumes et la bravoure de ses Rois et l'organisation de la troupe féminine communément appelés Amazone. Les musées, en dépit des saignées de pillage organisées par les colonisateurs connues, conservent encore d'impressionnants vestiges. Enfin le Bénin reste une terre d'accueil aux mille attraits touristiques depuis les habitations sur pilotis de Ganvié, les habitations exceptionnelles des Tata et de Taneka de l'Atacora jusqu'au lion royal de la Pendjari en passant par les religions de christianisme céleste, de Vodun et des grottes mariales.

1.2. Les constitutifs de l'économie de la culture

L'expression d'une identité d'un groupe socio-culture, la culture s'est déclinée dans le temps en une activité lucrative. Cette identité mise en forme est vendue soit par cette expression identitaire ou par le biais d'une dénonciation des faits de la société. La culture est associée à plusieurs secteurs de développement qui contribuent à la croissance économique d'un pays. Aussi, le l'essor du tourisme reste-t-il le secteur le plus approprié qui élève le tourisme comme un secteur économique. Le tourisme culturel, les arts de scène, les sites de mémoire et d'histoire, les musées, les ensembles artistiques, les arts et l'artisanat et le numérique. Autres éléments de l'économie de la culture regroupent le climat social apaisé, l'accueil de toutes les couches sociales autochtones garantes de la sécurité : pas d'agression physique et verbale, la propreté des maisons et des lieux culturels et cultuels. Les relations entre les différents partis politiques et celles diplomatiques mettent en lumière la bonne ambiance qui met en confiance les visiteurs. Ce sont autant de produits culturels et touristiques intangibles mais ayant les

mêmes valeurs de marchés que les autres produits marchands. Il faut y ajouter le climat des affaires favorables qui invitent les investisseurs à mettre en place les infrastructures d'accueil (hôtel, restaurants, jeux, lieux d'achat de souvenirs). Aussi, l'authenticité et l'originalité des objets de patrimoine culturel constituent-elles des attraits qui font revenir le touriste.

En effet, le patrimoine est construit par les communautés détentrices grâce à l'effet de la patrimonialisation du bien jugé patrimonial. Un bien à patrimonialiser doit s'appuyer sur des valeurs telles que l'historicité, l'exemplarité, la beauté et l'identité remplir. En outre, le bien ciblé doit acquérir du sens pour la communauté détentrice et être approuvé scientifiquement par les spécialistes du patrimoine. L'ultime critère reste sa valeur économique.

1.3. Originalité ou l'exception du marché de la culture

Les frontières de l'économie de la culture sont floues en ce sens qu'elles restent intangibles. La grande difficulté est la quantification de valeur économique de chaque expression toujours relative à chaque objet. Surtout lorsqu'il s'agit des beaux-arts dont la valeur augmente de génération en génération. « *L'histoire de l'art vue par les économistes touche à bon nombre de thèmes qui leur sont chers : prix, valeur, évolution, stratégies des acteurs* » martèle (F. Mairesse, F. Rochelandet, 2015, p.12). Pendant des décennies, l'analyse économique de l'art et des biens culturels en général est longtemps restée en dehors des limites de l'analyse économique. En guise d'exemple l'achat d'un bien culturel est subjectif et dépourvu de toute mesure de quantification numéraire. Les chants, la danse, les mouvements corporels, les pas, l'art plastique et la voix sont dispensés d'unité de mesure. Mais ils sont quantifiés à base des émotions qu'ils suscitent par nombre d'acteurs qui les apprécient. Les disques d'or en musique, les Palmes d'or en cinématographie, les trophées en théâtre et les prix en littérature sont appréciés selon la forte impression et la durée d'appréciation du public. Il y en va des arts plastiques qui sont achetés à prix d'or des années après la mort de son créateur. Les célèbres artistes tels que Picasso, les marques telles Louis Vuitton et toutes les créations artistiques qui sont vendues chères sur le marché mondial, les expressions de la musique Congolaises « Rumba », le slow de la musique française du XIVème siècle inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, la musique salsa de Cuba et les grands groupes de la cinématographie tels que Hollywood restent des marques collées à leur pays d'origine. Mais les pays à ressources minières et pétrolières limitées peuvent surfer sur ces exemples de développement culturels pour améliorer leur croissance économique, conséquence d'un bien-être social plus ou moins équilibré.

1.4. Les célébrités internationales

Elles s'identifient au pays et suscitent la curiosité parce qu'elles portent la culture de ce dernier et l'incarnent. Les sous-secteurs du cinéma, de la musique et de football vendent bien le pays et le font connaître aux autres peuples du monde. Les grands rendez-vous de football tels que la coupe du monde, les jeux olympiques et le Palme d'or en cinématographie constituent des occasions de publicité des pays vainqueurs de ces trophées. Le Brésil, la France, les États-Unis, l'Espagne, la Chine, le Kenya, le Congo Démocratique, le Nigeria et d'autres sont des exemples connus grâce aux jeux et la musique.

1.5. Qu'entend-t-on par financement de la culture ?

L'une des incompréhensions dont les acteurs politiques et tous les acteurs culturels sont confrontés restent le financement de la culture. Chacun des acteurs va de ses arguments lorsqu'il s'agit de valoriser et de promouvoir un attrait culturel dont la rentabilité n'est pas immédiatement rentable. Qu'entend-t-on par culture ? Des multitudes de définitions initiées par les différents auteurs, on retient celle de L'UNESCO, (1982), qui résume la culture comme

« l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, (UNESCO, 1982) ».

Les constituants du tourisme culturel se retrouvent aisément dans cette définition qui fait de la culture un fait social économique destiné à la croissance économique. On y trouve le tourisme religieux qui mobilise un flux de croyants à travers le monde (musulmans, chrétiens catholiques et évangélistes, bouddhistes, voduistes et autres mouvements sectaires). Les arts dans son ensemble qui offrent une opportunité de marchés des arts et la vente des spectacles. Les modes de vie qui renvoient au tourisme domestique et donnent l'occasion de découvrir les identités des autres communautés pour s'y enrichir. Les voyageurs contemporains ne font plus de l'hôtel un produit touristique, mais préfèrent comme l'affirme S. Cousin, (2006, p.154) visiter

« les travaux ethnologiques sur le tourisme connaissent toutefois un essor récent lié à une réalité nouvelle : le phénomène touristique touche désormais les objets traditionnels de l'ethnologie et de l'anthropologie sociale ; les terrains proches ou lointains des ethnologues sont devenus des lieux de visites touristiques, promus comme des destinations de « tourisme culturel » par des voyageurs le plus souvent « alternatifs » ».

Après ces approches de compréhensions de la culture, il s'agira de clarifier l'importance de son financement. Objet de curiosité, de découverte, d'attrait et de vente à qui veut se détendre, de connaître et d'en disposer pour son ornement les éléments de culture jouent un rôle important dans le vécu de l'homme. Le préalable d'une bonne visite est conditionné par un financement énorme pour entretenir les lieux, promouvoir les biens culturels et les mettre à la disposition du public. Pour les financer l'investissement dans les œuvres n'apporte pas de devises à court terme et est difficilement évaluatif. Parfois ce sont les dépenses dites de souveraineté telles que la défense, le salaire du personnel, la sécurité et la diplomatie qui sont privilégiées au détriment des projets culturels. Toutefois, un seul investissement d'ordre culturel est fait une fois pour de bon et pour plusieurs années. Aussi, un patrimoine culturel réhabilité, restauré, aménagé ou construit apporte-t-il des devises pour plusieurs années. Ce patrimoine est vendu plusieurs fois aux mêmes touristes pour des années si sa conservation est faite par un professionnel. De même, la construction de maison de la culture, de théâtre de verdure, de salles de culture, de centres ou maisons l'artisan constituent des investissements pour plusieurs décennies qui soutiennent la créativité. Ces lieux d'expression culturelle améliorent la croissance économique grâce à la création d'emplois. L'Etat perçoit des impôts chez les pensionnaires des lieux pour le Produit Intérieur Brut (PIB).

2. Résultats et discussion

Les statistiques économique de l'apport de la culture au développement sont claires et prouvent à merveille que ce secteur est vital pour tous les pays disposant ou ne disposant pas de ressources minières. Aussi, chaque est-il doté de l'institution en charge de la culture. Les différents acteurs du monde de la culture ayant contribué à fournir des informations sur la capacité à créer de la richesse sont unanimes sur le fait. Mais tout dépendra du sous-secteur à privilégier selon le pays. Les histoires, les vestiges, la croyance, la géographie et autres aspects de la culture ne sont toujours pas identiques.

2.1. Fabrication de la culture

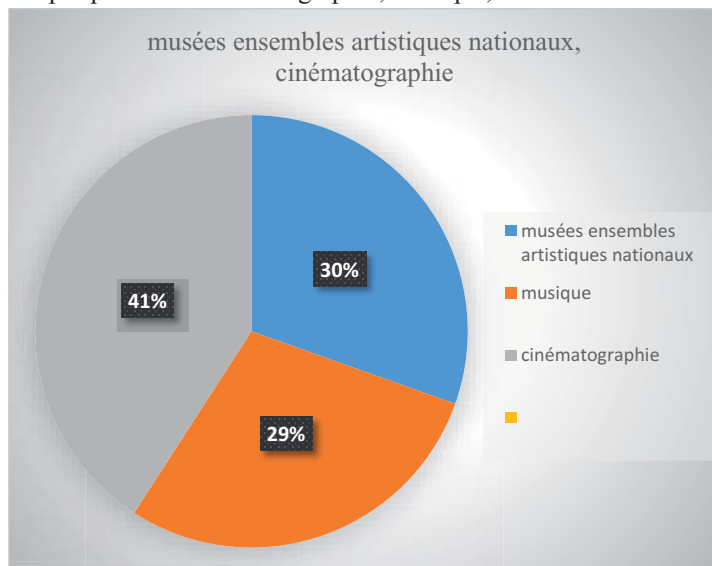
La culture tenue en vase clos ne produit pas de la richesse. Elle doit être connue grâce à la politique de sa diffusion dans le monde entier. Pour ce promoteur culturel, « *l'entreprise culturelle reste délicate compte tenu des lobbies qui le gèrent. C'est un réseau mis en place pour dire aux sponsors que tel artiste est meilleur* ». Alladé, Parakou, le 10 avril 2024. Un pays qui veut s'appuyer sur sa culture a besoin des ressources économiques considérables pour attirer les spectateurs. Les types de grands patrimoines exceptionnels doivent être inventoriés, aménagés, entretenus et mis à la consommation. Sur ce, les grands consommateurs étant des visiteurs, une gestion saine doit être de mise. Le tourisme étant sensible, les aspects d'accueil et de recherche constante à mieux faire, doivent prévaloir sur toute considération. Rodolphe, gestionnaire de l'agence de voyage a émis son avis sur de la délicatesse de son activité en ces termes « *la promotion de la culture est délicate compte tenu de la diversité des clients (touristes). Il faut gérer leurs humeurs et leurs besoins. Si c'est un étranger, sa gestion commence à partir de sa descente jusqu'à son départ en espérant qu'il revienne une autre fois* ». En réalité la culture doit bénéficier de même attention budgétaire lorsqu'on décide de l'intégrer dans les secteurs porteurs de développement comme l'agriculture, les grandes industries et les mines.

Tableau n° 1 : Cinématographie, Musique, Musées et les ensembles artistiques nationaux

		Attraites culturelles et cultuels porteurs de développement identifiés		
N°	Acteurs culturels et cultuels enquêtés	Musées et les ensembles artistiques nationaux	Musique	Cinématographie
1.	Guide du tourisme	4	2	4
2.	Promoteur culturel	2	6	7
3.	Prêtre Vodun	4	4	6
4.	Promoteur de salle de cinéma	4	4	8
5.	Responsable de troupe artistique	5	5	6
6.	Manager d'artistes	5	6	6
7.	Conseiller culturel	4	4	6
8.	Conservateur de musée	7	2	4
Total		35	33	47
Pourcentage		30,43	28,69	40,86

Source : Données de terrain, 2023

Graphique n° 1 : Cinématographie, Musique, Musées et les ensembles artistiques nationaux



Ce graphique montre clairement que la part des pourcentages des sous-secteurs sur lesquels doivent s'appuyer le développement de la culture pour une croissance durable n'est pas distante. Si la préférence à la cinématographie a reçu 41%, les divers acteurs interrogés pensent que le Bénin peut s'inspirer du Nigéria à travers le Nollywood dont le film est presque inspiré des cultures endogènes que les deux pays partagent. De même, la langue yoruba est très parlée par une grande partie de la population béninoise et qu'elle a déjà servi à tourner des documentaires, sketches et films par les acteurs de film au Bénin, mais pas améliorés professionnellement comme au Nigéria. Le cinéaste Codjo rencontré pendant des enquêtes affirme que « *les films réalisés au Nigéria sont des inspirations de nos traditions Vodun et des rituels qui continuent d'être cours dans nos contrées. Le Bénin peut avec une bonne politique créer une industrie cinématographique adaptée et bien vendue* » Codjo, le 12 mai 2024. Les musées et ensembles artistiques qui occupent la deuxième intention des enquêtés illustrent à merveille le riche patrimoine culturel immatériel dont dispose le Bénin à travers les danses et les chants royaux qui lui permet d'être invité chaque année pour participer aux festivals internationaux et d'être parmi les trois premiers invités. Quant à la musique, le déclic est lancé mais les quelques individualités n'ont pas encore maîtrisé un rythme « made in Benin ». En somme, il se réfère à O. Desouches, (2014, P.57) qui admet que

« La culture se définit par un contenu, des produits, qu'ils soient matériels (des biens tels qu'un home cinéma ou un appareil photo numérique par exemple, dont la possession croît avec le nombre d'enfants dans le foyer) ou des services culturels (offerts par l'industrie du loisir : les parcs à thème, les grandes chaînes de multiplexes cinématographiques) »

La culture s'exporte comme les autres produits et a son marché. Les salles de loisirs ou de détente sont des espaces de marché autour desquels plusieurs hommes et femmes obtiennent leurs satisfactions en s'y rendant. Elles sont les lieux d'expression de la culture sous toutes formes telles que la cinématographie, les musiques, les expositions des collections de musées et de l'animation troupes artistiques. L'entrée est conditionnée par des tickets d'entrée. On y

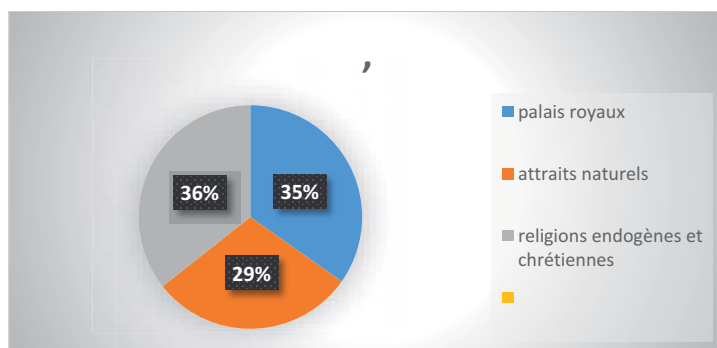
trouve une variété de gastronomie nationale ou internationale, des produits artisanaux et tout autre souvenir. Pour B. Benyoucef, (2013, p.6) «*l'essor de ce marché reste dépendant de l'action à entreprendre pour appuyer le rôle social et économique des artisans et des entreprises de métiers d'art, d'une part et pour promouvoir les conditions de partenariat et de réseautage, en faveur d'une intervention puissante et solidaire* ». La réussite de l'économie de la culture est dépendante d'un réseau d'acteurs exerçant divers métiers qui concourent au bien-être du client.

Tableau n° 2 : palais royaux d'Abomey et palais de Nikki, attraits naturels, religions endogènes et chrétiennes

		Attraits culturels et touristiques porteurs de développement identifiés		
N°	Acteurs culturels et du tourisme enquêtés	Palais royaux d'Abomey et palais de Nikki	Attraits naturels	Religions endogènes et chrétiennes
1.	Guide du tourisme	5	4	7
2.	Promoteur culturel	4	3	4
3.	Prêtre Vodun	5	5	8
4.	Promoteur de salle de cinéma	3	6	4
5.	Responsable de troupe artistique	6	4	5
6.	Manager d'artistes	4	2	4
7.	Conseiller culturel	5	6	3
8.	Conservateur de musée	8	4	6
Total		40	34	41
Pourcentage		34,78%	29,56%	35,65%

Source : Données de terrain, 2024

Graphique N° 2 : palais royaux d'Abomey et palais de Nikki, attraits naturels, religions endogènes et chrétiennes



Le sobriquet "pays de Vodun" dont hérite le Bénin a été mis en exergue dans la diversité culturelle lorsqu'il s'agit de choisir le sous-secteur de la culture susceptible de contribuer au développement du pays. Il s'est ajouté au Christianisme Céleste dont les pratiques en matière de guérison ne sont pas loin de celles de Vodun. C'est ce qui justifie la plus grande préférence. Autres aspects de ce choix est l'utilisation des faits Vodun par les autres sous-secteurs comme

la musique, le cinéma, l'artisanat et les troupes artistiques. Ces sous-secteurs invoquent et évoquent le Vodun et le Christianisme Céleste dans la réalisation de leurs activités culturelles. Les attraits naturels sont utilisés également dans les expressions culturelles. Aussi, les différents reliefs, les paysages, les cours d'eau et les ensembles naturels donnent-ils leur beauté pour mieux tourner les films, dans les prises d'images pour la musique, les peintures, les tableaux et les sculptures. Les troupes artistiques tirent leur inspiration des chansons et les danse du couvent de même que les incantations des variétés de divinités dont le pays dispose. Les festivals de masque et de Vodun sont les reflets du riche patrimoine culturel immatériel du Bénin. De ces diversités et espaces culturels, on note que le Bénin est en phase avec le répertoire des sous-secteurs de l'économie créative identifiés par les Nations-Unies et qui sont susceptibles d'impacter le développement. Ils sont entre autres.

« architecture ; aménagement intérieur ; communication visuelle ; conception de produits ; cinéma, animation et vidéo ; photographie ; artisanat ; gastronomie ; musique ; mode ; jeux vidéo ; édition ; publicité ; télévision et radio ; arts du spectacle ; beaux-arts. À partir des codes de la version 2012 du Système harmonisé, il a aussi défini sept grands groupes de produits à prendre en compte pour mesurer le commerce international de biens créatifs : cinéma, animation et vidéo ; artisanat ; gastronomie ; musique ; mode ; édition ; arts » (Nations-Unies, 2022, p.7).

Ces sous-secteurs énumérés existent mais très marginaux au Bénin et méritent d'être pris en compte si le secteur culturel peut remplacer valablement les ressources minières dans la fourniture de la croissance économique. L'organisation du secteur constitue un déclic pour son développement.

Les différents dirigeants ont pendant des décennies priorisé le financement des secteurs jugés contributifs à la croissance économique telle que l'agriculture, les petites et moyennes entreprises et le commerce. Il en résulte de mettre en place des politiques ambitieuses capables d'augmenter la part du budget à allouer au secteur de la culture à hauteur des autres secteurs pour en faire un secteur de développement durable. Pour y parvenir, il s'agira de commettre des experts capables de mettre en place « *une méthode d'évaluation contingente afin de percevoir les bénéfices marchands et non-marchands d'un événement culturel* » (E. Négrier, M. Vidal. 2009, p.7). Cette « évaluation » va permettre de distinguer les sous-secteurs de la culture vendables à prioriser afin de leur consacrer plus de financement et une main d'œuvre qualifiée.

Conclusion,

La course au bien-être des populations fait que les Etats sont obligés de recourir à la prospective des ressources du sous-sol. Mais les pays qui n'en disposent pas mettent l'accent sur leurs potentialités culturelles et touristiques pour asseoir une croissance économique durable. Aussi, donner la priorité au secteur de la culture dans toutes ses composantes comme choix du développement paraît-il judicieux pour les pays qui en disposent. La présente recherche sur le choix de la culture comme substitut des ressources minières va permettre de revoir le paradigme de développement longtemps absent des documents de politiques de développement du pays depuis des décennies. La démarche méthodologique étant mixte, les techniques d'échantillonnage sont le choix raisonné et le hasard simple. C'est ainsi que trente (30) acteurs

culturels ont été entretenus et cent quinze (115) ont répondu par questionnaire. Il en résulte des différentes réponses reçues des acteurs que les sous-secteurs comme la Cinématographie, Musique, les Musées et les ensembles artistiques nationaux peuvent servir de base de vente des produits culturels du Bénin. Les Palais royaux d'Abomey et Palais de Nikki, les attraits naturels et les religions endogènes et chrétiennes en l'occurrence l'Eglise du Christianisme Céleste restent les supports d'image et d'inspiration desdits sous-secteurs. L'image étant un élément essentiel dans la préférence et le choix d'un pays, les gouvernants doivent mettre en œuvre des mesures d'incitation qui peuvent continuer à exiger le choix du Bénin. Cette image concerne le respect des droits de l'homme, la bonne gouvernance, une politique qui fait de l'alternance au pouvoir une culture, l'amour des étrangers et surtout la lutte contre la prise d'otage et le terrorisme etc.

Références bibliographiques

1. Benghozi Pierre-Jean, Sagot-Duvauroux Dominique, 1994. *Les économies de la culture*, In: Réseaux, volume 12, n°68, Paris, 107-130 pp.
2. Bourdieu Pierre, 1971, *Le marché des biens symboliques*, l'Année sociologique.
3. Conseil Economique, Social et Environnemental, 2016, *L'économie de la culture*, Rabat, 21p.
4. François Mairesse, Fabrice Rochelandet, 2015, *Économie des arts et de la culture*, éd. Armand Colin.
5. Françoise Benhamou, Philippe Chantepie, 2016, *culture et économie : chiffres et cryptes*, éd. BBF.
6. George Niculescu, 2010, *le tourisme culturel, modèle de développement économique*, "Constantin Brâncuși" University of Târgu-Jiu,
7. Saskia Cousin, 2006, *le « tourisme culturel », un lieu commun ambivalent*, Éd. Département d'anthropologie de l'Université Laval.
8. Nicolas Pietrzyk, 2022, *le poids économique direct de la culture en 2020*, éd. Culture Chiffres, Paris.
9. Olivier Desouches, 2014, *la culture : un bilan sociologique*, éd. Idées économiques et sociales, Paris.
10. Brahim Benyoucef, 2013, *Le patrimoine au cœur du tourisme culturel*, Colloque International "Tourisme oasisien : formes, acteurs et enjeux". Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc) consulté le 16 mai 2024.
11. Nations-Unies, 2022, *perspectives de l'économie créative en 2022*, éd. Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement, Genève.
12. Emmanuel Négrier, Marion Vidal. 2009, *l'impact économique de la culture : réels défis et fausses pistes*, éd. Il Mulino.